



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOÎTE 2144. MONTREAL.

Je me hâte de lire drott de peurd'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL II No. 30.

MONTREAL, 12 MARS 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



CE PAUVRE M. NELSON.

J. L. BEAUDRY.—Je t'ai dit que c'était un petit cheval canayen qui a du poil aux pattes: C'était pas ton tour de monter dessus.

## Feuilleton

### LE Secret de la Confession.

#### I. — LE MEURTRE.

En Russie, non loin de Kiow-la-Sainto, s'étend capricieusement écholonné sur une petite colline, le beau village d'Oratow; un peu à l'écart, et dominant les chaumières, s'élevait l'église des catholiques; avec le presbytère et la maison de l'organiste, elle forme

un petit groupe d'habitations abritées par la forêt qui couronne le sommet de la colline.

En 1860, au moment où commençait notre véridique historique, la nuit était descendue sur le village; elle avait arrêté les travaux des champs, et elle faisait oublier aux paysans laborieux les fatigues de la journée. L'abbé Kobilovitch, le curé catholique, venait de terminer ses lectures et ses prières et de se mettre au lit, quand tout-à-coup il entend frapper à sa fenêtre.

Se lever, passer un vêtement, et se présenter, est l'affaire d'un instant.

Monsieur le curé, lui dit-on à voix basse, je suis Petrovitch,

le percepteur de la commune. J'aurais besoin de votre ministère.

— Mais n'êtes-vous pas orthodoxe!.....

— C'est vrai, je dois en convenir. J'ai passé autrefois à la religion russo pour ne pas perdre mon emploi; mais ma femme est restée catholique, et elle désire que vous veniez baptiser notre enfant nouveau-né; dans le plus grand secret toutefois, monsieur le Curé, je vous en conjure, car je ne veux point compromettre l'avenir de ma famille.

— C'est bien, répondit le curé, je suis à vous dans un instant.

Un instant après le curé so-

glissait sans bruit hors de sa maison.

— Attendez, Petrovitch; j'entre à l'église et je prends ce qui est nécessaire à la cérémonie; il revint bientôt, poussa la porte doucement, sans la fermer et descendit avec son compagnon dans le village.

Un quart d'heure peut-être s'était écoulé depuis cette visite mystérieuse, lorsqu'une violente détonation éclata devant l'église et alla au loin dans le village, arracher les habitants à leur sommeil paisible.

Bientôt des lumières appraissent, des paysans sortent de leur maison portant des torches; ils approchent de l'église; entro le cime-